

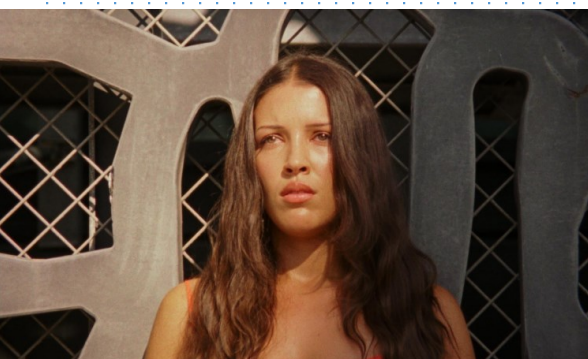


FICTION - FRANCE - 2021 - 16 MIN - 16MM - COULEURS

+ QUELQUES MOTS SUR LA RÉALISATRICE



Après des études de lettres et d'histoire de l'art, Juliette Saint-Sardos sort diplômée du master de production cinématographique de l'Institut National de l'Audiovisuel (INA). Son premier film autoproduit *Jeté Nu*, a été sélectionné dans plusieurs festivals en France et en Europe.



SYNOPSIS

Sasha traverse Marseille des hauteurs de son immeuble jusqu'au port. Sur son chemin, elle croise les regards insistants des hommes. La vie est belle, vivante, ensoleillée, bétonnée. La marche de Sasha est un enchevêtrement d'œillades, de silence empesés et de bourrasques citadines. Arrivée sur la jetée du MUCEM, elle attend quelqu'un qui ne vient pas...

avec : LISA BOUTELDJA, SÉBASTIEN WEBER

image : EMMANUEL FRAISSE

montage : AYMERIC SCHOENS

production : DUNE, COMPOSITE FILMS

*** MOTS CLÉS :** MARSEILLE, FEMME, JEUNESSE, LIBERTÉ, EMANCIPATION

NOTE D'INTENTION

SUPER NOVA est le court récit du mouvement d'émancipation d'une jeune femme : comment en l'espace de deux jours, elle reprend le contrôle sur son corps dans la ville.

Sasha est une belle fille qui vit à Marseille. Son corps est ausculté, violenté, emprisonné autant par les regards que par une urbanité oppressante. Les immeubles l'écrasent, les grands espaces l'exposent. D'une forme de détachement lancinant elle va finir par transpercer cet opercule social qui la condamne à la passivité.

C'est une jeune femme lucide, qui réalise que quel que soit le prisme utilisé pour la séduire ou la contrôler (la violence physique, ou la puissance de l'argent), elle n'est pas réellement libre. Au-delà du symbole phallique de la moto, l'enfourcher et la voler pour sortir de la ville, c'est aussi une manière pour elle de retrouver la main sur son action, et ne plus se laisser trimballer par les hommes qui l'entourent.

Il y avait également une volonté de montrer les jeunes gens de mon âge avec une réelle douceur. Je voulais réussir, en un dialogue, à montrer l'intelligence émotionnelle qui se dégage d'un marivaudage au goût du jour. La jeunesse n'est dépourvue ni d'esprit, ni de profondeur de sentiment. (...)

J'avais envie de filmer une histoire universelle, mais en cherchant à capter une autre dimension du récit, qui est celle des sens, et du corps. J'ai désiré traduire ce que cette jeune femme ressent dans cette ville, et arriver à dessiner ce dialogue musclé entre un corps désiré et le tissu social/urbain qu'il traverse. »